

## À TABLE EN PROVENCE DIX RESTAURANTS MAGIQUES À DÉCOUVRIR CET ÉTÉ

### AMÉLIE NOTHOMB

La romancière  
raconte sa  
passion pour  
le champagne

# LES TRÉSORS CACHÉS DU BEAUJOLAIS

94 gamays remarquables  
Les domaines à suivre  
Des prix imbattables

## LOIRE

Les réussites  
d'un vignoble  
engagé et  
solidaire

**DIX TEQUILAS  
HORS CLASSE  
POUR PIMENTER  
VOS SOIRÉES**

# Rouges du Jura : notre top 50

Originaux et délicieux, ils ont tout pour plaire



## BAUX-DE- PROVENCE

Les pépites du  
vignoble le plus  
bio de France





L'IMPROBABLE DE FABRIZIO BUCELLA

## Boire un verre à Molenbeek



À Molenbeek, l'ultime adresse pour boire une bière : La Chope.

Lorsque j'avais 10 ans, Molenbeek n'était pour moi qu'une équipe de football, celle du Racing White Daring de Molenbeek (RWDM), championne de Belgique en 1975. Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris qu'il s'agissait d'une commune paisible de Bruxelles de près de 95 000 habitants. Mais depuis les attentats du 13 novembre 2015 (Paris) et du 22 mars 2016 (Bruxelles), le climat a changé à Molenbeek. Dans le monde entier, la commune est désormais connue pour vivre à l'heure islamiste.

Dans le bas de Molenbeek, quartier très populaire, et plus particulièrement sur la chaussée de Gand, les snacks ont remplacé les bistrotts. Au menu : glaces, gaufres, kebabs et thé à la menthe. Et si d'aventure l'envie de boire un verre vous prend, vous n'aurez pas l'embaras du choix. Un bar, et un seul, situé sur la

place de la maison communale, résiste. Son nom : *La Chope*. Murat, le gérant, y sert des bières plutôt que du vin depuis les années 2000 et a vécu la radicalisation du quartier. « Ces dernières années, j'ai subi de nombreuses pressions de la part des musulmans du quartier. Ils veulent que j'arrête de vendre de l'alcool. Il n'en est pas question », se renfrogne Murat.

Il n'est pas aisé de déridier Murat. Sur la défensive, l'homme reste de glace lorsque nous abordons le sujet qui nous amène. S'ensuit une sévère engueulade assortie d'une invitation à prendre la porte. C'est le football qui nous tire d'affaire. On se réconcilie en évoquant les belles heures du RWDM. On offre une chope au patron, il nous gratifie d'une cape des Diables Rouges. Si vous passez par Molenbeek, faites un saut à *La Chope* et offrez donc la tournée à Murat. ●

L'adresse  
underground  
de Pierrick Jégu

LE SAINT EUTROPE

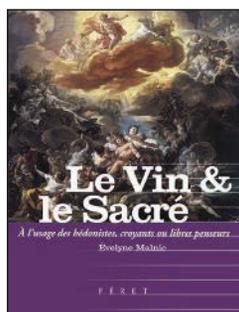
## à Clermont-Ferrand

Une rumeur positive disait que dans la discrète rue Saint-Eutrope, en plein centre-ville de Clermont-Ferrand, existait une adresse drôlement pertinente, tant dans l'assiette que dans les verres... Vérification faite, une divine surprise nous attendait sous la forme d'un bistrot à l'attendrissante allure vintage. Patronnée depuis 2013 par un couple de Britanniques, cette jolie maison vous prend par les sentiments avec une cuisine de marché parfaite de justesse, de gourmandise et de générosité, et une carte des vins "bio-nature" de connaisseurs. Si la sélection vous emmène sur le chemin d'excellents domaines un peu partout en France, elle convoque aussi bien sûr la crème du vignoble local : du rouge, du blanc, du tranchant, du singulier, avec les cuvées signées Patrick Bouju, François Dhumes, Pierre Beauger, Fred Gouan, Marie et Vincent Tricot, Aurélien Lefort, Vincent Marie, Catherine Dumora...

4, rue Saint-Eutrope, 63000 Clermont-Ferrand.  
Tél. : 04 73 34 30 41. Formule à 21 € le midi, menu unique à 32 € le soir.

UN LIVRE, PAR MICHEL DOVAZ

## À l'usage des hédonistes, croyants et libres penseurs



LE VIN  
ET LE SACRÉ  
Évelyne Malnic  
24 x 30, 176 pages  
39,90 €  
Éditions Féret

Évelyne Malnic est journaliste et auteur de nombreux livres. La majorité d'entre eux est consacrée aux vins, entre autres un *Guide des vins en biodynamie* annuel. *Le Vin et le Sacré* est catalogué "beau livre" : relié, 200 belles illustrations.

La religion, ou plus exactement les religions sont présentes. Le sous-titre est d'ailleurs explicite : *À l'usage des hédonistes, croyants ou libres penseurs*. Simplifions : avant l'an zéro,

Égyptiens, Grecs, Romains (et autres) usent du vin "à la table des dieux", des rituels s'installent, le vin s'impose. La bière, pourtant antérieure, n'a pas réussi à se "sacraliser".

Les 75 pages suivantes sont consacrées aux deux premières religions monothéistes révélées. La troisième, l'Islam, a droit à un chapitre spécial, puisque le vin est interdit, sauf au paradis (!). Reste l'Asie, survolée rapidement.

Un livre de bibliothèque, hors du temps. ●